



Nordiques

38 | 2019

Le petit héros scandinave

Éditorial

Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/281>

DOI : [10.4000/nordiques.281](https://doi.org/10.4000/nordiques.281)

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 5-7

ISBN : 979-1-0959140-4-4

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach, « Éditorial », *Nordiques* [En ligne], 38 | 2019, mis en ligne le 31 octobre 2020, consulté le 15 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.281>

ÉDITORIAL

*Harri Veivo, Yohann Aucante, Nicolas Escach**

Il n'est pas exagéré de dire que les Lettres nordiques sont aujourd'hui les mieux connues et diffusées auprès du grand public grâce à deux genres principaux : le polar et la littérature de jeunesse. Si le premier a rayonné sur la scène internationale au point de perdre son ancrage géographique d'origine (les adaptations allemandes, britanniques, néerlandaises ou même françaises envahissent les étagères des librairies), appelant par son succès de très nombreuses études, le second semble avoir été l'objet de moins d'attention en dehors du cercle des spécialistes et, bien entendu, du public visé, important en France et ailleurs. Un dossier d'articles sur des auteurs et œuvres qui représentent en même temps la diversité et le haut niveau littéraire du genre est donc aujourd'hui bienvenu.

L'intérêt de la perspective choisie dans les contributions du dossier constitué par Frédérique Toudoire-Surlapierre et Alessandra Ballotti pour le n° 38 de la revue *Nordiques*, « Le petit héros scandinave », repose sur plusieurs aspects. Le succès international du genre est en soi un exploit, tant il est rare que des auteurs d'une semi-périphérie comme les pays nordiques puissent se targuer d'une telle audience à l'échelle de l'Europe, voire au-delà. Le seul cas comparable est peut-être la « percée moderne » et certains de ses écrivains-phares dans les années 1870 et 1880. Le volet international ne doit cependant pas cacher le travail créatif révolutionnaire fait à l'intérieur même des champs littéraires de ces pays nordiques. Zacharias Topelius, Selma Lagerlöf et d'autres auteurs du tournant du XX^e siècle avaient certes excellé dans le genre, et leurs contributions comptent aujourd'hui parmi les grands classiques, tout en attirant toujours de nouveaux lecteurs. La littérature qui allait suivre le travail pionnier d'Astrid Lindgren et Tove Jansson à partir des années 1940 donnait cependant une toute autre image de l'enfant, celle d'un héros critique, iconoclaste et parfois anarchiste, prêt à mettre en question les règles et l'ordre symbolique du monde créé par les adultes. Si cette nouvelle littérature pour jeunes lecteurs – et pour les plus « vieux » également – s'appuyait sur la réflexion novatrice en pédagogie et philosophie du début de siècle et notamment sur l'œuvre d'Ellen Key, ses résultats se sont avérés riches de conséquences pour l'avenir : Lisbeth Salander, l'héroïne de la série *Millennium* de Stieg Larsson, ainsi que l'activiste écologiste Greta Thunberg en témoignent encore aujourd'hui.

* Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach sont rédacteurs en chef de la revue *Nordiques*.

Le dossier s'ouvre par « Les grandes aventures des petits héros scandinaves », un article introductif signé par Frédérique Toudoire-Surlapierre et Alessandra Ballotti. S'appuyant sur des discussions théoriques récentes sur l'espace et l'histoire littéraires, les auteures visent à éliminer les frontières qui sont traditionnellement attribuées à la littérature scandinave pour comprendre ses potentialités et ses extensions sociales, idéologiques, politiques. Riche en pistes à explorer, thèmes à approfondir et questionnements à poursuivre, l'article offre une chambre d'échos conceptuelle et critique pour les articles qui constituent le dossier, et cela tout aussi bien en ce qui concerne le statut du genre que les figurations de l'héroïsme qu'on peut y trouver.

Dans sa contribution, « *Rasmus på luffen* by Astrid Lindgren as a tale of adoption and a tale of creation », Massimo Ciaravolo analyse les structures temporelles et les références intertextuelles bibliques dans le roman de Lindgren, prêtant attention tout autant à l'onomastique qu'au contexte historique de la pauvreté rurale et des travailleurs migrants. L'étude démontre la richesse et la complexité herméneutique du roman qui s'ouvre au lecteur une fois que l'attention est déplacée d'un niveau réaliste vers celui des significations symboliques que l'œuvre déploie.

L'article de Cyrille François s'intéresse à la réception en France de *Pippi Långstrump* (Fifi Brindacier) de la romancière suédoise Astrid Lindgren et, en particulier, aux effets des traductions sur l'accueil et le succès de ce best-seller de la littérature de jeunesse. L'auteur reconstitue une partie de cette histoire éditoriale en mettant l'accent sur certaines opérations de traductions, à commencer par le nom très particulier de la protagoniste.

L'article d'Annelie Jarl Ireman s'intéresse au renouvellement de la littérature de jeunesse aux travers des expérimentations formelles dans « La vie commence » (*Näktergalens sång*) de Stefan Casta, auteur suédois contemporain. La multiplicité des voix, de nouvelles modalités d'implication des lecteurs dans cette polyphonie du récit et le discours métanarratif ajoutent des strates de complexité qui peuvent nous interroger sur les possibilités d'accès des (jeunes) lecteurs à ce style de littérature exigeante, mais qui emprunte toutefois à d'autres genres populaires comme le cinéma.

Sotirios Mouzakis analyse la double fonction de l'héroïsme dans sa contribution intitulé « Challenging Bureaucracy. Welfare Critique and Heroism in Mikael Engström's *Isdraken* ». Dans le roman, le personnage principal, Mik, est affublé de traits héroïques dans un processus d'individualisation d'une part, et doit s'opposer à l'abus des mécanismes de protection sociale de l'État-providence, d'autre part. À travers une approche qui souligne la narration ainsi que l'intertextualité, Mouzakis démontre comment Engström construit une image particulière de l'héroïsme, dynamique mais précaire, rappelant le parallélisme avec le polar nordique

et les figures canoniques comme Kurt Wallander de Henning Mankell et Martin Beck de Maj Sjöwall et Per Wahlöö.

Dans un article qui s'interroge sur la notion danoise du 'Hygge', Davide Finco entreprend une comparaison originale entre la figure enfantine de Bibi, célèbre personnage créé par Karin Michaëlis, et les préceptes pédagogiques actuels inspirés d'un mode d'éducation à la danoise, en s'appuyant sur un ouvrage contemporain intitulé « The Danish way of parenting » (Alexander et Sandahl). L'auteur montre ainsi comment, à deux décennies d'écart, il est possible de considérer l'éducation de cette jeune aventurière qui parcourt son pays comme un vaste terrain de jeu résonne avec la plupart des valeurs d'autonomie, de respect de l'enfant en tant que personne, de liberté d'expérimenter et de bienveillance des adultes qui constituent cette apparente « success story » danoise aujourd'hui vantée par de nombreux pédagogues.

Dans « The Little Heroine in Defense of Nature in Leena Krohn's *Children of the Sun* », Sanna Maria Martin aborde le cas d'une écrivaine, Leena Krohn, qui a jusqu'ici souffert d'un manque d'attention dans le monde francophone, mais qui appartient incontestablement et depuis plusieurs décennies déjà au premier rang des auteurs dans son pays, la Finlande. Prenant comme point de départ le constat d'une connexion souvent établie entre l'enfant et la nature et de la forte présence de ce dernier élément dans les Lettres finlandaises, Martin montre la richesse de la thématique éco-critique dans le roman *Auringon lapsia* (Enfants du soleil, 2011, non traduit) où elle transparait dans une série de rencontres entre une jeune écolière et des bouquets de fleurs qu'elle doit livrer à différentes personnes et qui, bien plus que ne le feraient des plantes, se révèlent être de riches vecteurs de significations symboliques, émotionnelles et historiques.

Dans la section varia, nous publions l'article « Elin Wägner, une pionnière de la prise de conscience écologique » de Lise Froger-Olsson. L'auteure nous introduit à l'évolution de la pensée écologique de cette figure intellectuelle majeure, explorant en même temps les connexions qui lient cette philosophie aux thèmes pacifistes et féministes. Il est évident que les engagements de cette auteure suédoise ont gardé toute leur pertinence dans le monde d'aujourd'hui.

La publication du dossier « Le petit héros scandinave » a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Institut de recherche en langues et littératures européennes (ILLE) de l'université de Haute-Alsace que nous souhaitons remercier à cette occasion. Les articles de ce dossier sont issus du colloque sur le même thème organisé à l'université de Mulhouse les 20 et 21 septembre 2018.

Nous remercions enfin Laurence Rogations et Anne Vilfeu, pour leur travail intensif de relecture des articles de ce numéro et ce dans des délais très serrés.